



Je m'appelle Mirabelle. Je vous livre mon histoire qui ne commence pas par "Il était une fois..."

J'ignore quels yeux se posent sur ces pages et qui suivra mon récit mais qui que tu sois, à lecteur, sache que chaque mot est le reflet de l'intense vérité. Tout a vraiment eu lieu, même les faits les plus incroyables.




Toute cette aventure est née d'un rêve...



Un rêve récurrent qui hante mes nuits depuis les tendres années de mon adolescence. Une longue chevauchée. Dévêtue, je monte d'un énorme bête, une monture incroyable.

Ensemble, nous nous enfonçons au plus profond des bois, au cœur de la forêt...

...lissant le monde s'évanouir derrière nous.



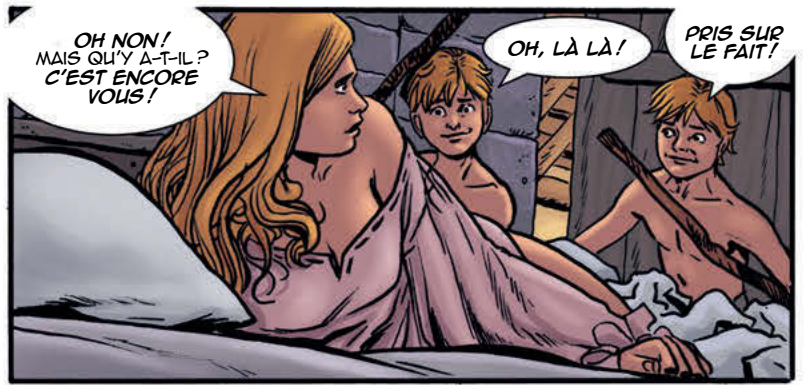
Le rêve s'interrompt, s'évaporant dans les limbes du mystère. Ce n'est qu'une fois l'avoir réellement vécu que je comprends son issue.

Cela remonte à plusieurs années... Ce jour-là, comme à mon habitude, je me réveillai...





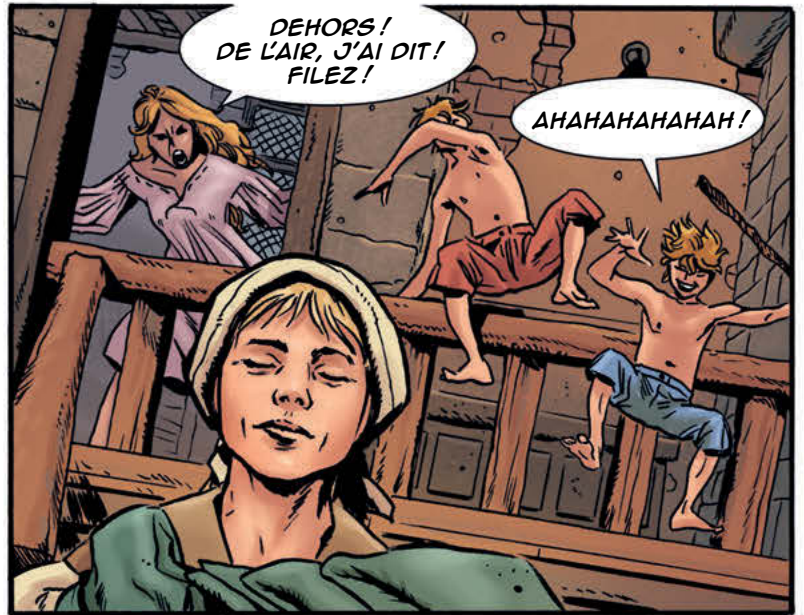
MMMMM... EST-CE QUE C'EST TOI, MAMAN?



OH NON! MAIS QU'Y A-T-IL? C'EST ENCORE VOUS!

OH, LÀ LÀ!

PRIS SUR LE FAIT!



DEHORS! DE L'AIR, J'AI DIT! FILEZ!

AHAHAHAHAHAH!



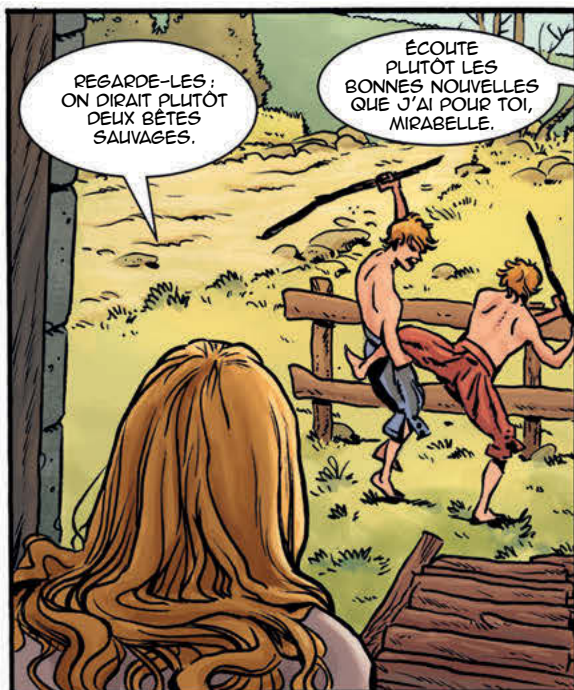
MAMAN! ILS SONT ENCORE ENTRÉS DANS MA CHAMBRE! ILS NE RESPECTENT RIEN, NI PERSONNE! ET TOI, TU NE DIS RIEN, TU LES LAISSES FAIRE! TU M'AVAIS POURTANT PROMIS DE FAIRE RÉPARER LA SERRURE ET...

DU CALME, MA FILLE. J'IRAI LEUR PARLER APRÈS MON OUVRAGE.



OUI, C'EST ÇA, APRÈS.

SOIS PATIENTE... CE SONT DES GAMINS, ILS ONT DU VIF-ARGENT DANS LES VEINES.

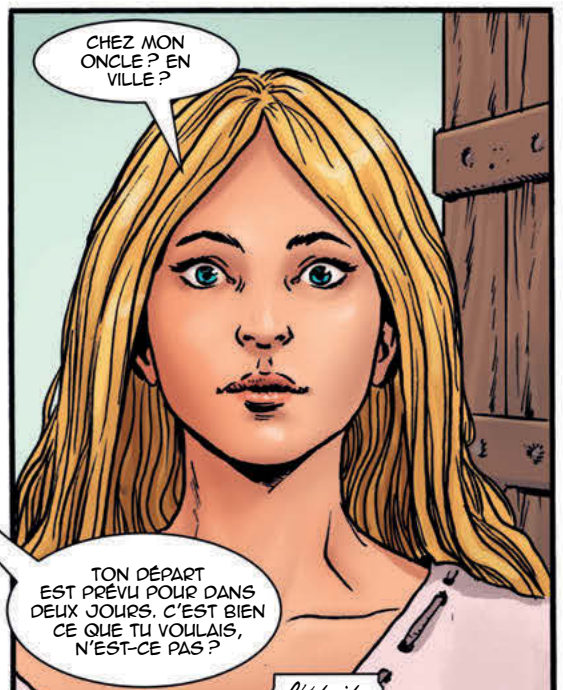


REGARDE-LES: ON DIRAIT PLUTÔT DEUX BÊTES SALVAGES.

ÉCOUTE PLUTÔT LES BONNES NOUVELLES QUE J'AI POUR TOI, MIRABELLE.



UNE LETTRE DE TON ONCLE EST ARRIVÉE HIER. IL EST D'ACCORD POUR QUE TU PASSES L'ÉTÉ CHEZ EUX.



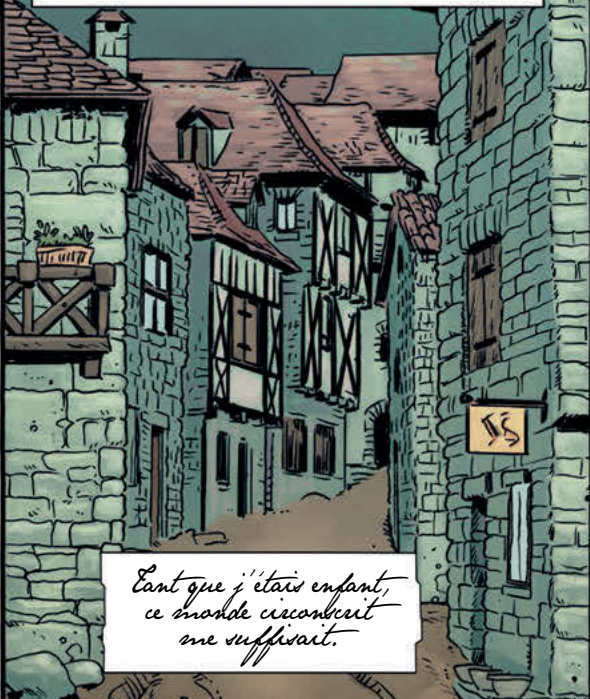
CHEZ MON ONCLE? EN VILLE?

TON DÉPART EST PRÉVU POUR DANS DEUX JOURS. C'EST BIEN CE QUE TU VOULAIS, N'EST-CE PAS?

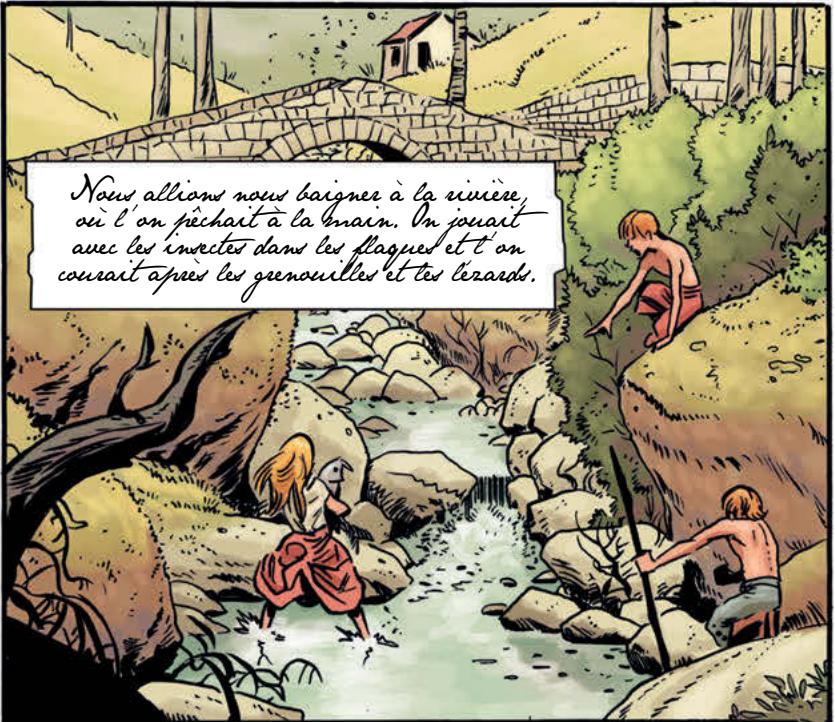
*C'était.*



Je suis née au village et pendant dix-huit années, j'y ai vécu. Notre père avait pris la poudre d'escampette, avant que les jumeaux n'apprennent à marcher aussi hi étions-nous plus que quatre dans la maisonnée. Maman veillait sur les deux petits diables et moi, dans ce bourg perdu au fin fond de la campagne, peuplé de cent âmes et cerné de forêts, je m'ennuyais.



Tant que j'étais enfant, ce monde circonscrit me suffisait.



Nous allions nous baigner à la rivière, ou l'on pêchait à la main. On jouait avec les insectes dans les flaques et l'on courait après les grenouilles et les lézards.



Lorsque les mûres et les baies sucrées nous appellèrent dans les sous-bois ombragés, nous étions au comble du bonheur. Privilège de sœur aînée, je commandais fièrement mes fidèles euzeros et ils obéirent ça!



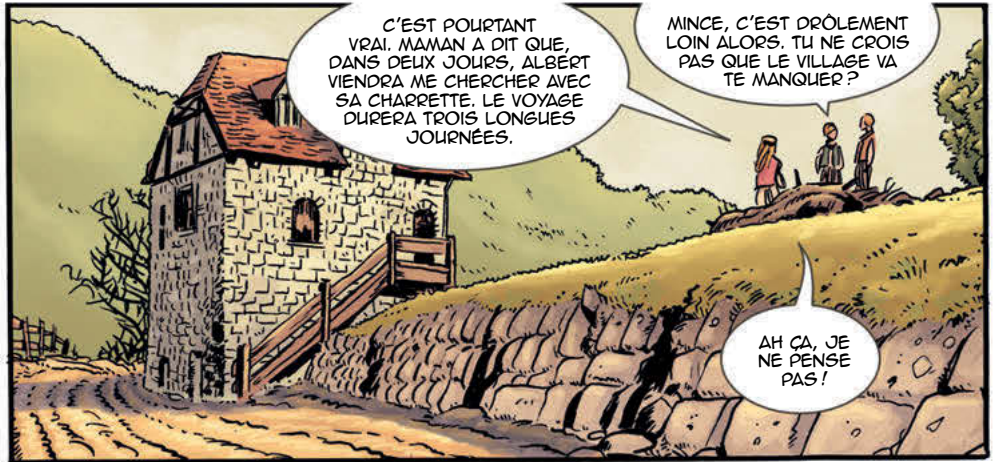
Pendant, vers l'âge de treize ou quatorze ans, comme par enchantement, je n'eus plus envie de souiller mes vêtements dans la boue, encore moins de m'égratigner les bras et les jambes dans les ronces. Je commençais à me sentir à l'étroit dans le village.





TU VAS VRAIMENT T'EN ALLER ?

MOI, JE N'ARRIVE PAS ENCORE À Y CROIRE.



C'EST POURTANT VRAI. MAMAN A DIT QUE, DANS DEUX JOURS, ALBERT VIENDRA ME CHERCHER AVEC SA CHARRETTE. LE VOYAGE DURERA TROIS LONGUES JOURNÉES.

MINCE, C'EST DRÔLEMENT LOIN ALORS. TU NE CROIS PAS QUE LE VILLAGE VA TE MANQUER ?

AH CA, JE NE PENSE PAS !



ET VOUS PAR CONTRE, CESSEZ D'ÉPIER LA PAUVRE ADELE PAR LA FENÊTRE. ON DIRAIT DEUX MACAQUES PERCHÉS EN HAUT DU VIEUX CHÊNE.

QUOI ? NOUS ? C'EST MÊME PAS VRAI !



ALORS FAITES-LE PLUS DISCRÈTEMENT, AU MOINS !

ET TOI ? COMMENT TU VAS FAIRE AVEC PAUL ? TU L'ABANDONNES SANS REGRET ?



PAUL ? MAIS IL N'Y A RIEN DE SÉRIEUX ENTRE NOUS. ET ALLEZ SAVOIR COMBIEN LA VILLE COMPTE D'ÉLÉGANTS JEUNES GENS ?

OH LÀ LÀ ! MADAME S'APPÊTE À DEVENIR UNE DAME RAFFINÉE DE LA VILLE.

ET AVEC UNE BONNE DOSE DE FUMIER, TU CROIS QU'ELLE SERA AUSSI RAFFINÉE LA PETITE PROVINCIALE ?



AH NON ! VOUS N'ALLEZ PAS ME FAIRE ÇA !

JE VOUS DÉTESTE ! MAMAN !



OUI, OUI, PLUS TARD...



*Paul était le fils du forgeron et pour toutes les filles du village, le plus beau garçon des environs. Un grand blond avec une carrure forgée à la flamme de la forge de son père.*

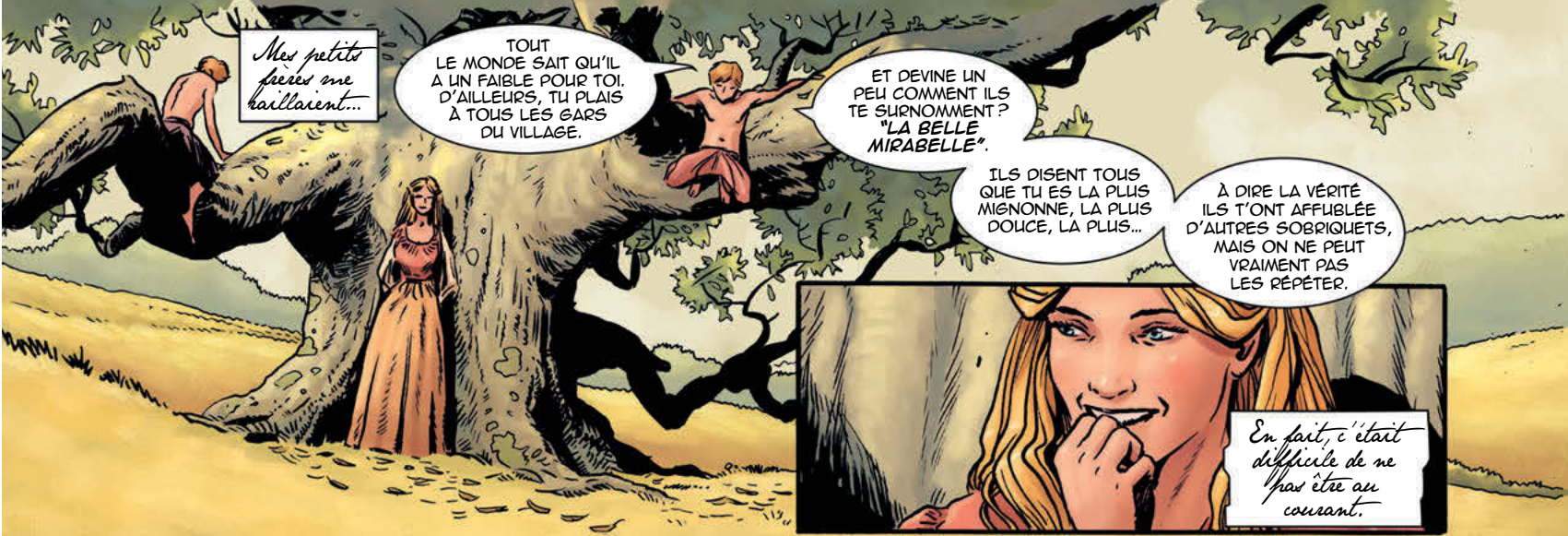


*Les fils d'or de ses cheveux illuminaient son visage et faisaient ressortir ses yeux verts.*



*Des regards croisés, quelques mots fuyants échangés. Rien de plus.*





Mes petits frères me haïssaient...

TOUT LE MONDE SAIT QU'IL A UN FAIBLE POUR TOI. D'AILLEURS, TU PLAIS À TOUS LES GARS DU VILLAGE.

ET DEVINE UN PEU COMMENT ILS TE SURNONMENT? "LA BELLE MIRABELLE".

ILS DISENT TOUS QUE TU ES LA PLUS MIGNONNE, LA PLUS DOUCE, LA PLUS...

À DIRE LA VÉRITÉ ILS T'ONT AFFUBLÉE D'AUTRES SOBRIQUETS, MAIS ON NE PEUT VRAIMENT PAS LES RÉPÉTER.



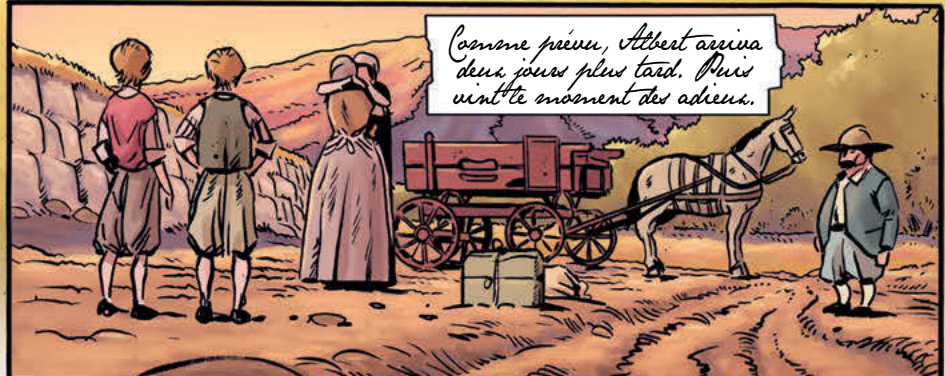
En fait, c'était difficile de ne pas être au courant.



Mais Paul et tes autres tourtereaux faisaient partie de la vie du village et desormais, mon regard se portait au loin, de l'autre côté des collines et des bois.

Je devais m'en aller. Découvrir le monde.

Vivre une autre vie.



Comme prévu, Albert arriva deux jours plus tard. Puis vint le moment des adieux.



MAMAN, J'AI PEUR, JE N'AI JAMAIS VÉCU LOIN DE VOUS.

JE T'ASSURE QUE TON ONCLE ET TA TANTE VONT T'ADORER.



TU ES UNE FILLE MERVEILLEUSE ET PLEINE DE RESSOURCES. TU T'EN SORTIRAS TOUJOURS.



ET VOUS, N'EMBÊTEZ PLUS LA PAUVRE ADELE, COMPRIS!

D'ABORD, PETITE SŒUR, SI ELLE NE VEUT PAS QU'ON LA REGARDE, ELLE N'A QU'À FERMER SA FENÊTRE!



AU REVOIR! À BIENTÔT! PRENEZ SOIN DE VOUS!



INSTALLEZ-VOUS CONFORTABLEMENT MADEMOISELLE MIRABELLE. NOUS AVONS UN BON BOUT DE CHEMIN À PARCOURIR!